

FÊTES JOHANNIQUES ■ Deux sénateurs et 3 députés LR refusent de défilier derrière Emmanuel Macron, dimanche

Des élus de droite boycottent le 8 mai

Cinq parlementaires Les Républicains refusent de défilier, dimanche, pour les Fêtes johanniques, derrière le ministre Emmanuel Macron.

Florent Buisson

florent.buisson@centrefrance.com

C'est censé être un jour de rassemblement, où chacun met de côté ses revendications partisanes. Le 8 mai, à Orléans, la plupart des élus de droite, de gauche, du centre ou des extrêmes défilent dans les rues, pour la clôture des Fêtes johanniques.

Mais pas cette année. Cinq parlementaires issus des rangs Les Républicains ne défilent pas, dimanche, derrière le ministre de l'Économie Emmanuel Macron, issu d'un gouvernement PS.

« Le choix d'Emmanuel Macron, invité d'honneur à l'occasion des Fêtes johanniques, est la compétence exclusive du maire d'Orléans et nous l'admettons, expliquent les cinq élus, dans un communiqué commun et envoyé par la fédération Les Républicains du Loiret. Les parlementaires (LR) Jean-



CHOIX. Marianne Dubois, Jean-Pierre Door et Claude de Ganay notamment, ne défilent pas derrière Emmanuel Macron. ARCHIVES

Noël Cardoux, Claude de Ganay, Marianne Dubois, Éric Doligé et Jean-Pierre Door honoreront seulement le défilé des militaires, des forces de police, de gendarmerie et des pompiers, ajoutent-ils. Ils ne défilent pas avec l'invité d'honneur ne cautionnant pas la politique du gouvernement dont il est un des ministres. »

On a un peu de mal à comprendre la position de ces élus LR, dont le boycott peut aussi être perçu comme un rappel du calendrier électoral. Avec la présidentielle dans un an, puis les législatives.

Précisons que les autres parlementaires LR du Loiret seront présents. Et pour cause, il s'agit d'Olivier Carré, également maire d'Orléans, et de Serge

Grouard, son prédécesseur.

« Apprenant dans la presse, l'attitude peu républicaine que mes collègues parlementaires ont l'intention d'avoir durant les 587^e Fêtes de Jeanne d'Arc, je tiens à les inviter à prendre un peu de hauteur, explique Olivier Carré. Ces fêtes n'ont jamais été l'occasion d'un soutien

ou d'une critique à un gouvernement, de quelque bord qu'il fût. C'est un moment privilégié, où la population, unie, nous demande à tous de dépasser les clivages d'un autre âge et cela bien au-delà des postures politiciennes. C'est aussi ce que nombre de nos compatriotes attendent. Célébrer Jeanne d'Arc, c'est commémorer l'esprit de concorde et

l'unité nationale. »

« C'est dommage et c'est idiot, tacle pour sa part Valérie Corre, députée PS de la 6^e circonscription, qui sera, elle, présente toute la journée. »

Mais la droite n'est pourtant pas la seule à faire dans le boycott partisan. Chaque année depuis des lustres, les élus PCF n'assistent pas à la manifestation, la jugeant dépassée.

« Attitude peu républicaine », juge le maire

« J'ai tenu, lorsque j'étais maire, à inviter des personnalités de la majorité comme de l'opposition, précise l'ancien maire et actuel sénateur PS Jean-Pierre Sueur. Les divergences sont légitimes dans notre démocratie. Elles ne justifient pas le refus du rassemblement autour des valeurs qui doivent nous réunir. Je rappelle que c'est la République, et que c'est le Parlement qui ont donné aux fêtes de Jeanne D'Arc d'Orléans le statut de fêtes nationales. » ■